

RENCONTRES EGYPTOLOGIQUES DE STRASBOURG

Maison des Associations

1A place des Orphelins, 67000 STRASBOURG

Tél: 03 88 30 14 60

Fax: 03 88 30 40 72

LETTRE D'INFORMATION n° 13 – JUIN 2005

EDITORIAL

Chers amis,

Le premier semestre 2005 s'achève; il nous a apporté un éventail d'activités attractives à en juger par votre participation aux conférences, au dîner-projection, ainsi qu'au voyage à Paris pour découvrir l'exposition "Pharaon".

En ce qui concerne les cours de hiéroglyphes débutants, dont le premier cycle vient de s'achever, notre professeur M. Lehnardt considère le groupe comme dynamique et assidu, et l'ensemble des participants a apprécié la qualité de sa prestation et sa grande disponibilité. En effet, le contrat initial qui portait sur un forfait horaire d'une heure et demie de cours a été allègrement dépassé à chaque séance tant l'implication était forte de part et d'autre. Il a été convenu d'un commun accord que cette expérience, fort enrichissante, devait être reconduite: nous serions prêts - enseignant et enseignés - à envisager une suite qui se déclinerait en une remise à niveau et un "approfondissement" à partir de la rentrée prochaine. Cette formule pourrait convenir également à des personnes qui ont suivi une première année de cours de hiéroglyphes à l'Institut d'égyptologie, ou des cours par correspondance, ou toute autre approche de "l'écriture sacrée".

Nous avons rencontré un succès beaucoup plus modéré pour notre voyage dans le Sud-Est de la France. Est-ce la période, ou le programme, ou le fait de rester dans l'hexagone ? Il nous faudra analyser les raisons qui nous amèneront peut-être à annuler ce voyage.

La période estivale approche, nous espérons une météo fort clémente pour tous. Nous vous donnons rendez-vous à la rentrée, en espérant vous retrouver pleins de dynamisme.

La Présidente

Michèle MEYER

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

- Conférences: A **18h45** à la Maison des Associations (ouverture à 18h15).

→ Le **mardi 11 octobre 2005**: "*A la recherche de l'horizon: Le Livre des Deux Chemins - Conceptions de l'au-delà au Moyen Empire*" par M. **Burkhard BACKES**, Docteur en égyptologie (Université de Bonn), ancien étudiant à l'Institut d'égyptologie de l'Université Marc Bloch de Strasbourg.

→ Le **mardi 29 novembre 2005**: "*Ciel, temps et destin - Astronomes et astrologues de l'Egypte ancienne*" par M. **Jean-Luc FISSOLO**, Doctorant à l'Institut d'égyptologie de l'Université Marc Bloch de Strasbourg.

- Dîner-projection: Le **jeudi 24 novembre 2005** à 19 h au Restaurant de la Victoire, 2 Bd de la Victoire, Mlle **Aude GRÄZER**, Doctorante à l'Institut d'égyptologie de l'Université Marc Bloch de Strasbourg, nous permettra d'apprécier "*Le confort domestique à travers l'habitat de Tell el-Amarna*". Le formulaire d'inscription sera joint à notre numéro de rentrée.

- Cours de hiéroglyphes: Il n'y aura pas de cours débutants en 2005-2006, mais à la demande des personnes qui ont suivi ce cours cette année, et à la place de celui-ci, le Comité de Direction a décidé d'organiser dès la rentrée un **cours de remise à niveau et d'approfondissement** destiné à toutes les personnes qui possèdent déjà des notions de base (encart ci-joint à nous retourner).

ANNUAIRE

Nous projetons d'éditionner un annuaire de nos membres. L'inscription sera évidemment réservée aux personnes qui le souhaitent, qui nous retourneront à temps le formulaire qui sera joint à un prochain numéro, et qui seront à jour de leur cotisation 2005 (pour mémoire: 35,- € par personne / 55,- € pour un couple / 17,50 € pour les étudiants)

- Diffusion électronique: Version électronique de cette Lettre d'information: demande à: alexandra.roderich@wanadoo.fr ; copie à : bernard.munsch@free.fr

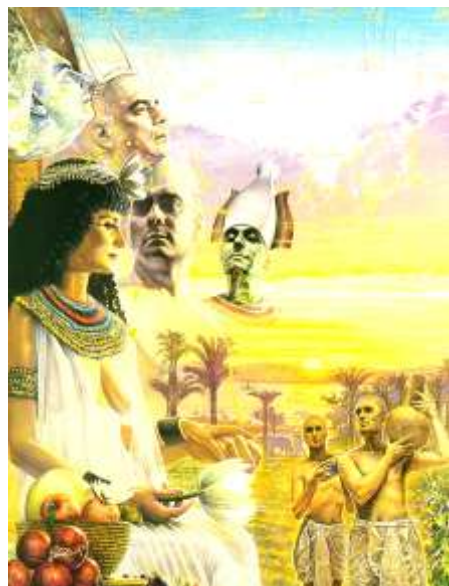
- Information générale: Du 30 juin au 3 octobre 2005, au Musée d'Archéologie de Nice-Cimiez (160 avenue des Arènes, 06100-Nice), exposition "*De la nature à l'art*" sur les liens profonds entre l'homme et la nature en Egypte ancienne. Site: <http://www.culture.fr/PublicItems/evenements/1237/220265>

EGYPTE ANCIENNE ET ESOTERISME: UN REGARD SCIENTIFIQUE

par Esther WOLFF (conférence du 15/03/2005)

L'image d'une Egypte ésotérique ne repose sur aucune découverte scientifique. Elle est née chez les auteurs grecs, notamment Plutarque, qui imaginaient la religion égyptienne comme une religion à mystères semblables aux mystères d'Eleusis à une époque où la Vallée du Nil était déjà sous influence romaine. Cette image est reprise par les auteurs de la Renaissance à une époque où la signification des hiéroglyphes était tombée dans l'oubli. Au XVII^{ème} siècle, de nombreux savants restent attirés par la cabale, l'alchimie et l'hermétisme et se penchent sur les écrits des auteurs de la Renaissance dans l'espoir de découvrir les origines du divin. Dans leur quête, ils finissent pas s'identifier aux prêtres égyptiens initiés qui détenaient la science face à l'obscurantisme des foules. C'est ainsi que certains finissent même par se déclarer les héritiers des grands initiés: c'est notamment le cas des Roses-Croix et des francs-maçons. Les Roses-Croix qui diffusèrent la croyance en une société occulte secrète constituée d'initiés et dont l'origine serait à rechercher dans l'Egypte ancienne.

La franc-maçonnerie se présente également comme l'héritière d'un groupe d'initiés de l'ancienne Egypte. Mais à la différence des Roses-Croix, elle n'imagine pas ce groupe d'initiés comme un groupe de prêtres mais comme une confrérie de bâtisseurs.



L'idée d'une Egypte ésotérique a ensuite été propagée dans les cercles ésotériques mais aussi par les premiers égyptologues. Ces derniers, empreints de la notion de progrès, ne pouvaient imaginer que les anciens Egyptiens, peuple si évolué, vénéraient des dieux à têtes d'animaux. Pour eux, cette religion qui leur paraissait superstitieuse ne pouvait qu'être celle du peuple ignorant tandis que les prêtres pratiquaient un monothéisme pur.

A partir de la fin du XIX^{ème} siècle, de nombreux ésotéristes gravitent autour de la franc-maçonnerie et du rosicrucisme. En quête d'une voie plus personnelle, leur adhésion n'est souvent qu'une étape dans leur parcours "spirituel", avant qu'ils ne fondent eux-mêmes leur propre société ésotérique. Cela ne les empêche pas d'intégrer des croyances rosicruciennes et maçonniques dans leurs doctrines qu'ils veulent à la fois inédites

et héritières des grandes traditions et notamment celle de l'ancienne Egypte. C'est le cas de la Société Théosophique, de la Fraternité Hermétique de Louxor ou de la *Golden Dawn*. Cette dernière fut l'organisation initiatique la plus importante et la plus influente de la mouvance occultiste anglaise à l'aube du XXème siècle. Bien malgré elle, elle a engendré d'autres ordres plus obscurs qui revendiquent sa filiation. Ils sont inspirés par les thèses d'Aleister Crowley, ancien membre de la *Golden Dawn*, et se réclament d'une idéologie sataniste, qui plongerait ses racines dans la religion égyptienne ancienne et plus particulièrement dans le culte de Seth.

Si la littérature et Internet diffusent les thèses des cercles ésotériques dans un certain public amateur de mystères, d'occultisme et de *New Age*, c'est le roman historique qui est le plus grand promoteur de l'ésotérisme comme le montre le cas de Christian Jacq qui tente de démontrer que l'Egypte ancienne n'était qu'une grande loge maçonnique.

VOYAGE A PARIS: 19-20 mars 2003

L'exposition "Pharaon" (19/03/2005)

par Caroline PERNOT

Quel casse-tête, la préparation de ce voyage: un choix entre 1 ou 2 jours à Paris, et des indécis, des fluctuations de prix de billets, etc... On ne m'y reprendra plus, a promis Michèle - et on la comprend !

Le voyage a débuté sous le brouillard en continu, au moins pour le premier groupe,



et miracle, le soleil nous attendait à l'arrivée du train dans la gare de l'Est: bon augure !! Beaucoup de monde à l'Institut du Monde Arabe, pour cette exposition "Pharaon" et, donc, une circulation difficile. Chaque visiteur est équipé d'un récepteur relié à son conférencier particulier, ce qui a permis de ne pas être agglutinés à Nadine PALAYRET, toujours aussi excellente.

L'arrivée par la "galerie des portraits" nous met face à la statue phare de l'exposition: un quartzite peint de Toutânkhamon, 3 m de haut, 4 tonnes ! Puis suivent Khephren, Sésostri III, Amenhotep III ou Hatchepsout.

Mais avant de décrire l'organisation intrinsèque de l'exposition, une rencontre étonnante à l'entrée de la première section, le *Roi Barbu* (voir ci-contre), d'époque prédynastique : est-il la première

représentation d'un pharaon ? Il porte sur la tête une couronne blanche de Haute-Egypte ?? Son corps stylisé est enveloppé d'un manteau: celui de la fête jubilaire Sed ?? (hauteur: 25 cm environ).

"Pharaon" comprend 222 objets, dont 115 du Musée du Caire, et le reste provenant de Paris, Berlin et Philadelphie, surtout représentatifs du Nouvel Empire. L'exposition est organisée suivant 6 sections thématiques, et des objets, statues, stèles, ostraca de toutes tailles. *"Images et symboles de la Monarchie"* introduit l'exposition et montre les attributs de la royauté et de la grandeur du souverain. Puis la section *"Intermédiaire entre les hommes et les Dieux"* a comme représentation principale la statue d'Akhenaton dans l'attitude osiriaque (2,10 m de haut). La 3ème section illustre le rôle de Pharaon en tant que *"garant de l'équilibre du monde"* avec notamment une magnifique stèle montrant Thoutmosis III remettant "l'or de la vaillance" au général Djehouty pour fait de bravoure.

La 4ème section traite du rôle de Pharaon en tant que *"Chef d'Etat"*, à la tête d'une administration pléthorique, très hiérarchisée et complexe. Vizirs, intendants, scribes et prêtres (dans leur rôle administratif) obéissaient à un monarque absolu. On trouve là une statue de Mâÿ, architecte en chef des temples de Rê et Ptah (XIXème Dynastie); celle de l'intendant Hapy, attitude de scribe, accoudé sur son genou gauche relevé; et celles de Paser et de Ramsèsnakht, très connues. On rencontre Pharaon comme l'homme du palais dans la section *"Le palais, la cour, la famille royale"*; la très belle statue de la reine Touy éblouit cette section, ainsi que de nombreuses œuvres en rapport avec la vie quotidienne (trésor de Toutânkhamon) et des fragments de décors d'un palais d'Amarna, marquant un retour à la nature dans la représentation iconographique: du nouveau ! La dernière section, enfin, nous raconte Pharaon et l'éternité: *"La mort de Pharaon, l'éternel retour"*. De magnifiques bijoux (bagues, doigtiers de pieds, pendentif en forme de cœur, chouabti: tombe de Psousennès Ier) figurent dans des vitrines entourant celle qui clôt l'exposition: le masque funéraire dans son or resplendissant de Psousennès I (3^e période intermédiaire, XXIème dynastie).

Documents à consulter:

Egypte - Afrique et Orient n° 35, Oct. 2004: "Exposition Pharaon"

L'Express n° 2780, 11-17 oct. 2004: "Les secrets des Pharaons - L'expo événement"

La basilique Saint-Denis (20/03/2005) par Mauricette et Christian LEDRICH

Le dimanche des Rameaux, nous fûmes une vingtaine à nous retrouver sur le parvis de la basilique Saint-Denis. La météo nous avait offert un beau soleil à

défaut de chaleur. Nous retrouvons notre guide Nadine PALAYRET.

Installés dans la nef, nous nous voyons proposer une première question: sommes-nous dans une église, une abbaye, une abbatiale ou une cathédrale ? En fait les quatre appellations s'appliquent à Saint-Denis, la dernière - cathédrale - étant la plus récente puisqu'elle remonte à 1964, date de la loi créant les cinq nouveaux départements de la ceinture parisienne.

Puis nous entrons dans le vif du sujet avec l'historique de la basilique; elle s'élève sur l'emplacement d'un cimetière gallo-romain, lieu de sépulture du premier évêque de Paris, martyrisé vers 250. La tradition attribue à Sainte Geneviève l'édification du premier sanctuaire vers 475.

Dès le Vème siècle Saint-Denis est un lieu de pèlerinage, et au VIIème siècle Dagobert devient le bienfaiteur du monastère qui s'y est implanté. En 754, Pépin le Bref s'y fait sacrer roi par le pape, établissant ainsi les liens entre le pouvoir royal et l'abbaye. Les guerres de religion, les troubles politiques amènent le déclin de l'abbaye royale bien avant que la Révolution ne le précipite.

Notre guide nous conduit alors vers l'entrée pour nous faire apprécier de beaux témoins de la naissance de l'architecture gothique. La voûte sur croisée d'ogives apparaît pour la première fois; son emploi permet d'alléger les supports et d'évider les parois épaisses et de créer de belles verrières.

Nous passons ensuite à une leçon d'histoire de France à travers la fonction de nécropole royale de la basilique; Dagobert est le premier à s'y faire inhumer; 46 rois, 32 reines, 63 princes et princesses y reposèrent jusqu'à la Révolution. C'est alors que les révolutionnaires s'attaquent aux symboles de la monarchie, les tombeaux sont démontés et les corps profanés sont jetés dans des fosses communes. En 1817, Louis XVIII fait inhumer dans la crypte les ossements des rois. Avec plus de 70 gisants et tombeaux, la nécropole royale s'impose comme le plus important ensemble de sculpture funéraire. Nous avons pu apprécier les gisants de la commande de Saint Louis; les rois mérovingiens, carolingiens et capétiens sont figurés le visage idéalisé, les yeux grands ouverts, couronnés et tenant le sceptre. Nous pouvons constater l'évolution avec le tombeau d'Isabelle d'Aragon, qui montre une nouvelle technique du gisant en marbre blanc reposant sur une dalle en marbre noir; le gisant de Bertrand du Guesclin se caractérise par un réalisme tout nouveau. Quant à l'art funéraire de la Renaissance, il est illustré par le tombeau de François Ier, avec son véritable arc de triomphe.

C'est à un véritable cours d'histoire de deux heures que nous avons pu assister en cheminant d'une manière méthodique et pédagogique dans la crypte, grâce à la rigueur et à l'enthousiasme de notre guide.

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

par Réjane RODERICH

Le 23 février 2005, quarante-deux membres de l'Association étaient présents ou représentés lors de notre Assemblée Générale Ordinaire qui s'est tenue à la salle du Bouclier à Strasbourg. Voici une synthèse de cette réunion.

Le rapport moral: la Présidente, Mme Michèle MEYER, indique que l'année 2004 a vu la concrétisation de l'ensemble du programme, avec une participation importante des membres aux diverses activités proposées. Notre présence au Salon des Associations en octobre 2004 s'est révélée un mode de communication "grand public" intéressant. La Présidente précise que la situation financière de notre Association étant saine, nous pouvons envisager la création d'un fonds de réserve. Les cours de hiéroglyphes débutants ont démarré en janvier 2005; leur mise en place a demandé beaucoup d'énergie au cours du dernier trimestre 2004. La Présidente met l'accent sur la nécessité impérieuse du retour dans les délais impartis des coupons-réponses relatifs aux différentes activités proposées, dont la logistique est gravement perturbée par les réponses tardives. Enfin, elle termine son rapport en remerciant les membres de l'équipe de direction pour leur travail et leur cohésion ainsi que les membres des commissions.

Le rapport d'activités: la Secrétaire, Mme Réjane RODERICH, énumère succinctement les différentes activités, l'Assemblée étant déjà en possession d'un document exhaustif remis à chaque participant.

Le rapport financier: la Trésorière, Mme Geneviève OSWALD, annonce un solde bancaire positif au 31/12/2004 de 6901,36 €.

Le rapport des vérificateurs aux comptes: M. Jean-Pierre MARTIN, en son nom et au nom de M. Amed BRAHMI excusé, expose que tous deux ont constaté la parfaite tenue des comptes, et demandent à l'Assemblée de donner quitus à la Trésorière et au Comité de Direction pour l'exercice écoulé.

Les différents **rapports** sont **adoptés** à l'unanimité et quitus est donné au Comité.

Proposition de motion: la Trésorière présente à l'Assemblée une nouvelle proposition, à savoir: "la création d'un fonds de réserve destiné à participer aux frais de voyages organisés par les Rencontres Egyptologiques de Strasbourg d'un(e) doctorant(e) ou d'un(e) post-doctorant(e), membre ou non de notre Association". Le Comité prévoit une réserve de 1500 € à cet effet. La proposition est adoptée à l'unanimité à main levée.

Elections au Comité de Direction: quatre postes sont à pourvoir; les trois membres sortants se représentent, et un membre démissionnaire est à remplacer

(pour une durée restante de 2 ans); deux nouveaux membres postulent. Sont élus à bulletins secrets: Mme Yvonne LE ROCH (37 voix), Mme Michèle MEYER (40 voix), Mme Nicole MOUY (35 voix), M. Gérard STAEHLÉ (42 voix).

Election du Bureau: liste en p. 6 de la Lettre d'Information n° 12 (mars 2005).

L'élection des vérificateurs aux comptes: M. Jean-Pierre MARTIN est reconduit dans ses fonctions. Mme Montserrat ENRICH-MAS, candidate en remplacement de M. Amed BRAHMI qui ne souhaite pas renouveler son mandat, est élue.

La détermination de la cotisation 2006: sur proposition du Comité de Direction la cotisation 2005 est reconduite pour 2006, c'est-à-dire 35,- € par personne, 55,- € pour les couples, et 17,50 € pour les étudiants.

Programme des activités 2005:

La bibliothèque: la coordinatrice de la Commission Bibliothèque, Mme Nicole MOUY, indique que les membres de cette Commission ont participé à l'élaboration du livret du voyage en Egypte (16-26/09/2004). Aucun livre n'a été emprunté en 2004, mais uniquement des cassettes audio. Les emprunts restent toujours possibles sur simple appel téléphonique à son domicile ou à celui de la Présidente.

Les conférences: le coordinateur de la Commission Conférences et Communication, M. Bernard MUNSCH, donne des précisions sur le programme des conférences 2005; il signale que, l'état de nos finances s'étant amélioré, nous envisageons d'élargir le périmètre géographique de recherche des intervenants.

Les voyages: la Présidente informe l'Assemblée que dorénavant une seule formule sera proposée pour chaque voyage afin d'en faciliter l'organisation. Puis la coordinatrice de la Commission Voyages, Mme Yvonne LE ROCH, explique que pour l'automne le Comité de Direction se proposait de soumettre aux membres deux destinations: Berlin ou Marseille. En définitive, après renseignements, le Musée de Charlottenburg étant fermé pour cause de déménagement, c'est dans le Sud-Est que nous nous rendrons du 05 au 09/10/2005, avec Royer Voyages.

Sont également rappelées **les activités diverses** en cours: les *cours de hiéroglyphes* débutants qui ont démarré en janvier 2005; les *dîners-projections*, animés par Mme Hanane GABER, doctorante, en avril ou mai 2005 (sur Deir el-Médineh), et par Mlle Aude GRÄZER, titulaire d'un DEA en Egyptologie, à l'automne (sur le confort domestique en Egypte ancienne).

Sous les **points divers**, la Trésorière signale que l'état de nos finances a permis au Comité de décider: un réajustement de l'émolument des conférenciers, qui passe de 100 à 120 €; le versement d'une indemnité de 50 € pour les intervenants lors de nos dîners-projections; et enfin le remplacement du téléphone/fax de l'Association qui est défectueux.